

Au Havre, les enseignants mobilisés contre la suppression d'heures et de spécialités

Éducation. Les enseignants étaient mobilisés devant le lycée Porte-Océane, mercredi 3 février, pour dénoncer la suppression de postes et de spécialités.



Une cinquantaine de manifestants se sont réunis devant le lycée Porte-Océane. (Photo Louise Boutard/Paris-Normandie)

Plus d'élèves pour moins d'heures d'enseignement. Une cinquantaine de personnes ont manifesté mercredi 3 février devant le lycée Porte-Océane suite aux annonces de la Dotation horaire globale (DHG) du Second degré pour l'année 2021-2022. Des enseignants de lycées et collèges étaient présents, mais aussi des représentants des parents, des élèves et des enseignants du primaire venus en renfort. La DHG indique le nombre d'heures attribuées à chaque établissement pour la rentrée suivante. *« Ces DHG sont toujours des moments difficiles. Il faut redistribuer ces heures, faire des choix qui mettent en concurrence les disciplines, les enseignants et les établissements »*, explique Jenny Cantin, représentante Sud Éducation et enseignante au lycée Claude-Monet.

Au Havre, 141 élèves de plus sont annoncés dans le 2nd degré, contre l'équivalent de 43 postes supprimés. *« Le rectorat donne plus d'heures supplémentaires et moins d'heures en poste. Ça coûte moins cher. »* Six postes sont concernés au lycée Porte-Océane, mais aussi quatre au lycée Guillaume-Le-Conquérant de Lillebonne, six à Schuman-Perret et un à Jean-Prévost (Montivilliers).

Creuser les inégalités

Les enseignants craignent une mise en concurrence entre les établissements publics et privés. *« Les calculs de DHG ne tiennent pas compte des difficultés en fonction des publics, donc les élèves de lycées défavorisés se trouvent doublement punis parce qu'ils ne bénéficient d'aucune mesure d'accompagnement, regrette Jenny Cantin. On a l'impression d'un abandon assumé des établissements les plus en difficultés. » « Jusqu'à présent, il restait quelques heures allouées à Porte-Océane ou Schuman-Perret, du fait que ces établissements accueillent beaucoup d'élèves en difficulté ou de milieux sociaux défavorisés, complète Stéphane Fourier, représentant SNES-FSU. Ces moyens sont supprimés et les élèves les plus faibles en sont les premières victimes. »*

Fin de la spécialité musique

La perte d'heures s'accompagne de la disparition de certaines spécialités. Aux collèges Dufy et Descartes, un blocus se tient jeudi contre la disparition des classes spécialisées TSL (Troubles spécifiques du langage). La spécialisation musique disparaît à Porte-Océane. Le théâtre est sauvé de justesse et les spécialités Espagnol et histoire des arts de Claude-Monet sont menacées. Dans une période où la culture est difficile d'accès, cette tendance passe mal. *« On nous disait que l'objectif de la réforme était de donner le choix aux élèves, mais on ferme des spécialités. On ne peut pas enseigner à 35 élèves, mais pour dédoubler on supprime des spécialités. Nous ne comprenons pas ce qu'on attend de nous », déclare Anne Thomas, enseignante à Porte-Océane. « La spécificité de l'établissement ce sont aussi des spécialités comme la musique ou le théâtre, qui existe depuis 30 ans. Leur mise en danger devrait inquiéter tout Le Havre », ajoute son collègue Edward Barka.*

Quelques élèves de ces spécialités sont venus soutenir le mouvement. Une jeune fille raconte avoir changé de lycée justement pour suivre la spécialité musique. *« Ils disent que nous sommes peu nombreux mais ceux qui viennent le veulent vraiment », commente une autre lycéenne. Tous se rappellent les spectacles, les voyages... « On ne peut pas laisser partir ça », conclut une élève.*

[Un quadragénaire jugé devant les assises pour avoir tenté de tuer sa mère au Havre](#)

Louise BOUTARD

